

Ils ont eu la chance d'être recalés au bac... L'humour est la politesse du désespoir

écrit par Claude t.a.l | 9 juillet 2019



Brèves

1 –

Dans la République du Centre, on apprend que :

“les tenues vestimentaires posent problème dans les piscines de l’agglomération orléanaise” .

A Olivet, à Fleury les Aubrais, à Saint Jean de la Ruelle, à Chécy ...

https://www.larep.fr/orleans-45000/actualites/quand-les-tenues-vestimentaires-posent-probleme-dans-les-piscines-de-l-agglomeration-orleanaise_13600147/#refresh

Même si l’article tente un peu de noyer le burqini, il semble bien que c’est sa prolifération qui est la vraie cause des changements des règlements des piscines dans le Loiret.

Je suis très surpris :

Tous les jours, les radios et quotidiens nationaux m’expliquent que l’usage du burqini est un phénomène très rare, et qui part d’un bon sentiment : ouvrir la natation à toutes les femmes.

Surprise, donc...

.

2 –

Je viens de lire, sur le site d' Europe 1 que :

“Recalés au bac, deux lycéens agressent leur proviseur”

“à Athis Mons (Essonne), deux élèves du lycée Marcel Pagnol, qui venaient d'apprendre qu'ils étaient recalés au bac, se sont énervés contre le proviseur de leur établissement. Ils l'ont frappé à plusieurs reprises au visage, “dégradé” son bureau et menacé de revenir dans l'établissement pour “y mettre le feu” .”

<https://www.europe1.fr/faits-divers/info-europe-1-recalles-au-bac-deux-lyceens-agressent-leur-proviseur-3908814>

Là encore, surprise et étonnement !

D'autant plus que j'ai du mal à comprendre leur rancœur envers le proviseur.

Ils auraient du le couvrir de cadeaux :

Echouer au bac en 2019, ce n'est pas rien, c'est une gloire que peu obtiennent.

Il faut une volonté, une persévérance, et sans doute des démarches longues et difficiles, pour réussir à ne pas avoir le bac.

.

Pour moi, échouer au bac en 2019, c'est la même chose, le même mérite, que l'obtenir dans les années 1960.

C'est l'élite d'aujourd'hui ! Et de l'avenir de la France !

— — — — —

L'humour est la politesse du désespoir.